

## **Les Journées européennes du patrimoine à Argiusta-Moriccio Une initiative culturelle au service d'un projet de pays**

Quand le Conseil de l'Europe a initié les Journées européennes du patrimoine en 1985, rendez-vous organisé conjointement avec l'Union européenne depuis 1999, les objectifs assignés étaient de faire connaître la « richesse et la diversité culturelle de l'Europe », de susciter l'intérêt, d'encourager l'ouverture et le partage par la culture et d'œuvrer à la protection des références culturelles face au danger de l'oubli. D'emblée, trois éléments sont centraux dans un tel projet. Le premier est la notion de « patrimoine », ce qui constitue un legs partagé par une société, qui la relie au passé où elle puise ses références pour le présent et pour construire son futur. En ce sens, la valorisation du patrimoine n'est pas un acte de pure nostalgie mais une célébration de ce qui constitue l'enracinement d'une vie. Le second élément est la pleine présence de la notion de « culture » dans l'idée patrimoniale. L'expression culturelle ne se résume pas aux arts dits « nobles », conception héritée d'une vision toute aristocratique des choses. Les trésors de l'esprit s'expriment dans des gestes du quotidien, dans la manière d'inscrire une vie dans un territoire, dans la manière de nommer ce qui constitue le quotidien d'une existence. Pendant des siècles d'ailleurs les « arts » englobaient tout le champ de l'activité humaine, sans distinction véritable entre l'action de l'artisan, du paysan ou de « l'artiste » tel que le mot est aujourd'hui pensé. Le génie des Journées européennes du patrimoine tient à ce qu'elles autorisent à penser la dimension proprement culturelle qui soutient la vie d'une société. Le troisième élément qui porte ces Journées européennes est l'idée de la médiation et du partage, éloignant l'idée du repli. Chacun doit pouvoir exprimer ce qui fonde son attachement culturel, son inscription première au monde. En ce sens, les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion de saisir les singularités qui constituent le tableau de la richesse humaine. Argiusta-Moriccio a su saisir de manière exemplaire ce rendez-vous. Les objectifs des Journées européennes du patrimoine y sont atteints et dépassés. Ils y sont atteints parce que le patrimoine y est chaque année mis à l'honneur, rassemblant beaucoup de personnes, qui partagent un moment festif et culturel. Les objectifs sont dépassés parce qu'il ne s'agit pas simplement de mettre en lumière les singularités et les racines d'une culture mais de souligner comment ces racines peuvent de nouveau nourrir un véritable projet de vie pour le territoire dont Argiusta-Moriccio partage le destin. Exposer ces aspects est l'enjeu de cette brève note.

### **1. Une singularité : la valorisation d'un art d'habiter le territoire**

Argiusta-Moriccio se présente comme un village de montagne dont le développement est appuyé sur une profonde civilisation rurale. L'organisation des Journées européennes du patrimoine dans ce contexte permet de valoriser ce qui structure profondément une manière d'habiter le territoire. L'accent est mis sur ce qui fonde l'existence de la société dans son rapport spécifique à une aire organisée par la vallée du Taravo, le relief et l'inscription de l'habitat, dans la longue durée. Ici, le patrimoine et la culture dépassent réellement ce qui est généralement valorisé dans les initiatives publiques, à savoir les éléments les plus emblématiques des productions de l'esprit humain que représentent les différents « arts nobles ». L'engagement réfléchi d'un maire, l'appui d'une municipalité, le soutien d'une population, l'activité remarquable de bénévoles qui assurent toute la tenue de deux journées constituent les éléments d'une véritable réussite.

Comme projet, ces Journées donnent l'occasion à une collectivité de témoigner de sa vitalité. Comme réalisation, elles forment un moment de rassemblement autour d'éléments qui forment un quotidien si prenant qu'il retient souvent peu l'attention. Insistons sur ce point, qui est en lui-

même une belle réussite : prendre conscience de ce qui constitue un héritage commun en œuvrant à sa valorisation structure une collectivité. Dans un monde où les difficultés peuvent pousser au repli sur l'individu, le fait de conjuguer les énergies redonne du sens à l'idée d'appartenir à une collectivité. Au-delà, ceux qui contribuent à l'organisation des Journées témoignent de ce qu'il est possible de porter un projet en associant des compétences multiples.

Le village d'Argiusta-Moriccio est le site de Journées qui s'adressent à une région plus vaste. Celle-ci couvre la vallée du Taravo et du Rizzanèse. Il s'agit d'une zone médiane, rurale, enracinée dans la profondeur de l'époque néolithique. Elle forme une jonction entre la mer et les sommets corses, et entre les grandes entités que forment l'aire ajaccienne, l'Alta Rocca et le pays bonifacien au sud. Ce que les Journées mettent en valeur à Argiusta-Moriccio participe d'une réelle collectivité dont les profondeurs structurelles se déclinent dans l'ensemble de cette région et au-delà dans l'île-montagne. Le fait qu'Argiusta-Moriccio se situe en position de moyenne montagne conduit en outre ce territoire à exprimer des traits caractéristiques des zones basses et des zones d'altitude. En somme, le village est en lui-même l'expression de la richesse patrimoniale d'un territoire auquel son sort est lié. La mairie d'Argiusta-Moriccio accueille les conférences, dont il sera question plus loin. Le quartier Caitucoli offre son cadre au déroulement des Journées. De cette façon, chacun peut découvrir le bâti en se rendant d'un site à l'autre. L'autre avantage d'une telle organisation est de laisser libre la circulation sur la route principale qui mène de Petreto-Bicchisano jusqu'à la montagne. Le quartier Caitucoli offre sa salle, son four à pain, sa place, près du jardin associatif. De-là, chacun peut en outre se diriger vers l'église ou décider d'engager une promenade pour découvrir la structure du bâti ou, plus loin, le site emblématique de Foce. L'écrin que représente le site des Journées est par conséquent un autre élément de la réussite. Le quartier s'anime pleinement, rendant compte de la manière dont l'espace a été de longue date structuré pour offrir à une population des lieux utiles à la vie et aux rencontres (le four, la place, le local commun).

Le quartier accueille à l'occasion des stands qui offrent un éventail de ressources. Collections d'objets anciens, productions locales, ouvrages, informations sur le patrimoine environnemental, démonstrations de savoir-faire spécifiques, présentations gastronomiques et viticoles couvrent un large spectre des fondements d'une culture. Le repas des Journées est un moment convivial d'échanges, de retrouvailles, autour des mets caractéristiques de la région. Devant les stands, par la vue des objets, chacun peut réactiver des souvenirs et prendre le temps de mesurer l'inventivité d'une société. Le fait de voir tel objet ou telle photographie réveille en effet les mémoires, qui s'expriment dans les récits et les témoignages. Le principe de l'exposition et des stands est donc une manière de remobiliser les fondements d'une histoire partagée et d'inviter à l'échange. Là se réalise un objectif des Journées européennes du patrimoine. Ajoutons que pour le passant qui n'est pas coutumier des lieux, une culture se révèle. En somme, durant les deux journées, ce qui forme le cadre d'une existence habituelle cesse d'être anodin : une société se rassemble autour de ce qui la porte. C'est un hommage au quotidien, la dignité rendue à ce que chacun est tenté de croire sans importance véritable. Cet aspect est des plus importants : chacun est tenté de sous-estimer son propre savoir alors que chacun est porteur de ce qui caractérise la singularité d'une société. En ce sens, les Journées pourraient se prolonger par la mise en œuvre d'un projet d'élaboration d'une véritable encyclopédie territoriale et sociétale qui conserverait, pour le rendre accessible, les savoirs de chacun sur les éléments du quotidien.

Les Journées se présentent comme des moments d'échanges et d'ouverture. Un programme de conférences est systématiquement prévu autour des thèmes retenus. Ces conférences ont pour objectifs d'éclairer la profondeur historique des phénomènes, les aspects techniques, économiques, sociologiques et de percevoir les singularités d'un secteur. Les apports mêlent donc le rendu de travaux académiques et celui des professionnels dont la vie est liée à un secteur d'activité. Les conférences permettent de dépasser le seul cadre de la vallée du Taravo pour saisir

comment les thèmes se déclinent dans d'autres lieux. L'échange qui en découle est l'occasion de saisir ce qu'il y a de singulier dans l'expression locale d'un phénomène et de percevoir ce qui est partagé au-delà de la région connue de chacun.

## **2. Des thèmes qui éclairent les caractères d'une région**

Les thèmes présentés lors des Journées européennes du patrimoine ont permis de réfléchir à l'occupation de l'espace en explorant le bâti, les chemins, les caractères des races animales, les cultures végétales et les produits qui en découlent. La vigne, le vin, les céréales, le pain, les oliviers, leur conduite et l'obtention de l'huile, représentent l'ancienne trilogie méditerranéenne.

Les conférences ont toujours mis l'accent sur les traces archéologiques des activités, sur leur inscription territoriale, sur les formes de la culture et sur la nature des produits obtenus. En outre, des professionnels ont exposé les éléments constitutifs des travaux retenus. Ainsi, au-delà des conférences, chacun a pu comprendre une partie des gestes et des modalités du travail des produits issus du travail de la terre. Par ailleurs, la venue d'intervenants de tous les horizons enrichit l'approche. L'exemple des conférenciers sardes est éloquent. Ils ont présenté l'importance accordée au pain dans la culture sarde. La délégation a préparé et fait cuire le pain selon les recettes anciennes afin de témoigner de la qualité de ce qui était produit. Chacun peut en somme approfondir ses connaissances en découvrant les gammes de produits liés à une activité caractéristique de la civilisation agricole de la vallée du Taravo. Que sont les cépages et les vins qui en découlent ? Quelle est la nature des céréales anciennes, qui sont de nouveau cultivées ? Comment fonctionne un tarare ? Comment se prépare et se cuit le pain dans le four communal ? Comment obtient-on l'huile d'olive ? Comment entretenir et tailler un olivier ?

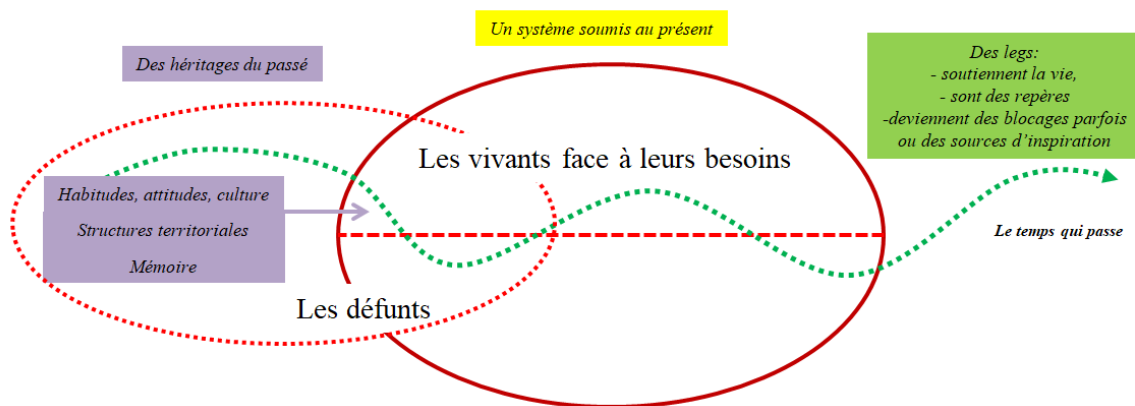
Grâce à des démonstrations conduites devant le public, les propos prennent forme. Pour les uns, il s'agit d'une découverte d'un type de travail, pour d'autres l'occasion est donnée de revoir des pratiques de l'enfance. Ces démonstrations font revivre les mots spécifiques d'un travail, d'un domaine d'activité. Les échanges qui en naissent mobilisent les souvenirs de chacun. La présentation de séquences filmées et de documentaires ajoute un complément de réflexion et assure un nouvel échange avec les professionnels qui viennent partager leur savoir. Cette dimension permet en effet de saisir les particularités d'un travail. Insistons : les conférences s'emploient à rappeler la nature et l'importance d'une activité dans le territoire. Les professionnels exposent les caractères présents de leur spécialité. La présentation des objets et des gestes donne corps aux propos. L'échange autour d'autres témoignages permet de cerner l'étendue des thèmes mis au programme. L'un des éléments centraux tient à la réactivation des mots de chaque activité. La langue est l'expression la plus marquante de la culture. Sa perpétuation est indispensable au maintien des réalités culturelles dont elle est la meilleure traduction. Les Journées du patrimoine sont ainsi un moment important pour mobiliser les mots et les expressions caractéristiques de chaque thème.

Au-delà, chaque thème donne à imaginer ce qui peut être réalisé dans le territoire. Une dynamique de projet est présente. La présentation de ce qui a été possible offre l'occasion de démontrer que l'avenir peut s'inspirer des atouts du territoire pour générer de nouveaux projets au service d'un territoire. Des synergies entre villages sont envisageables pour partager des expériences, pour échanger sur les savoir-faire, pour accompagner des projets locaux et permettre à des initiatives de se développer.

En outre, si Argiusta-Moriccio accueille les Journées, les organisateurs ont à cœur de penser le village dans son environnement régional. Les thèmes sont présentés à partir de l'ancrage géographique du village et sont inscrits dans l'ensemble régional formé par les communes du PETR. Les synergies historiques entre communautés sont rappelées. Déplacements des hommes, échanges des produits et des idées s'observent dans la longue durée des siècles. Le patrimoine

mis à l'honneur chaque année concerne bien une région toute entière. Les panneaux réalisés à l'occasion et conservés à Argiusta-Moriccio en témoignent d'ailleurs à travers leurs documents, notamment cartographiques. La fréquentation des Journées donne une autre indication de l'ouverture sur la région. Plus encore, elle souligne que ces Journées répondent à une attente, au désir de faire vivre des références communes et au plaisir de la rencontre dans une atmosphère conviviale.

Ainsi les Journées européennes du patrimoine remplissent depuis plusieurs années leurs objectifs, accompagnant une société dans son désir de maintenir une vie active sur un territoire dans le prolongement des générations qui l'ont structuré. De cette manière d'ailleurs, les legs du passé restent bien présents. Ce ne sont pas des éléments de blocage mais des sources d'inspiration pour relever les défis du présent. Le schéma qui suit rappelle ainsi qu'un territoire est un système spatial construit par des générations successives. Les héritages façonnent les structures de l'occupation des lieux et des habitudes, c'est-à-dire une culture. Les nécessités du présent obligent constamment à remanier les héritages, accompagnant de nouveau les développements futurs. Loin d'être rigide, ce système évolue en s'inspirant du passé et en innovant constamment. Les Journées européennes du patrimoine sont un des moments où s'opère cette étroite synergie entre le passé et le présent, au service d'une communauté humaine.



## Éléments de conclusion

La mise en évidence des différents aspects qui ont façonné et façonnent encore le visage de la vallée du Taravo sont un apport essentiel des Journées européennes du patrimoine. Ce qui s'y déroule est l'occasion de maintenir, notamment dans la documentation et dans des publications, dont certaines sont à venir, les éléments constitutifs d'une culture. Les Journées sont l'occasion d'échanger, de rencontrer, de faire connaître les traits d'une société riche d'un passé inventif. Lors de l'édition 2019, un groupe de Dijonnais a eu le plaisir de saisir la réalité de la culture insulaire, loin des clichés médiatiques et des images d'une Corse réduite à son littoral estival. De retour en Bourgogne, chacun a eu à cœur de témoigner de ce qu'il avait appris du territoire et de son identité. Chacun a été marqué par la qualité de l'accueil et des échanges. Un aspect inédit de la Corse leur est apparu. En ce sens, et à travers cet exemple, les Journées européennes du patrimoine organisées à Argiusta-Moriccio sont un moment où la société se révèle dans sa profondeur au-delà des habitants des lieux.

Pour le territoire en lui-même, les Journées européennes du patrimoine rappellent que les populations sont dépositaires d'un riche héritage. Elles en sont les actrices de la préservation et de la valorisation. Des initiatives peuvent germer autour de tel ou tel thème évoqué. Des

synergies peuvent se renforcer, naître, créant des réseaux d'entraide et de soutien au service de la vie dans des villages. Les ressources sont bien là, dans le territoire et les populations. Une ressource n'est-elle pas, d'ailleurs, ce que l'esprit humain trouve à transformer en principe de vie et d'utilité ? Donner à chacun l'idée qu'il existe des relais, des appuis, des professionnels qui peuvent être source d'inspiration ou d'accompagnement est un autre enjeu de tels moments.

Enfin, et au-delà des Journées en elles-mêmes, une dynamique peut s'enclencher à partir d'une prise de conscience des ressorts qui structurent le territoire. S'employer à rassembler les savoirs acquis, les connaissances liées aux activités et aux diverses parties de l'espace, assurer le maintien vivant de la langue, dont les mots disent les réalités des lieux, sont une manière de donner à une collectivité un appui pour réfléchir aux moyens d'agir dans le présent. Sensibiliser les nouvelles générations à ces savoirs complétés de génération en génération est un enjeu important afin de perpétuer la vie dans les villages. Les écoles peuvent également poursuivre le travail de découverte. Donner aux élèves le sens du temps, de l'espace et leur faire saisir toute la valeur du monde dont ils sont les continuateurs participe plus globalement à la dynamique vivante d'un territoire.

Fabien Gaveau